

Algorithmique numérique (LU3IN028)

Cours n° 1 : Introduction à MATLAB et à l'arithmétique à virgule flottante

Stef Graillat

Sorbonne Université



Responsable du cours : Stef Graillat (bureau 26-00/313)

stef.graillat@sorbonne-universite.fr

Évaluation des connaissances

- un partiel (25%), une note de TME (15%) et un examen final (60%)
- 11 séances de TD/TME (TME à rendre à la fin du semestre)

Horaire

- 6 cours : le jeudi de 8h45 à 10h30 (salle??)
→ les 12/09, 19/09, 3/10, 17/10, 7/11, 28/11
- 11 TD/TME : le lundi de 16h00 à 17h45 (salle TD :??, salle TME :??)
→ alternance TD/TME, on commence par un TME

Site web : <http://www-pequan.lip6.fr/~graillat/teach/LU3IN028/>

Objectifs :

- **Concept mathématique** : définition mathématique de concepts et de quantités
- **Algorithme** : comment calculer efficacement ces quantités sur ordinateur (via l'utilisation de MATLAB et Maple) ?
- **Résolution de problème** : utiliser les concepts et les algorithmes pour résoudre des problèmes concrets

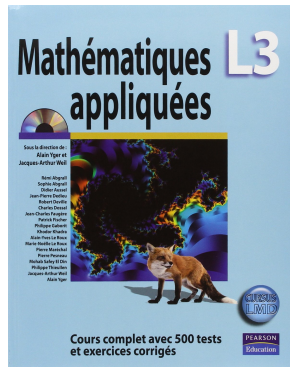
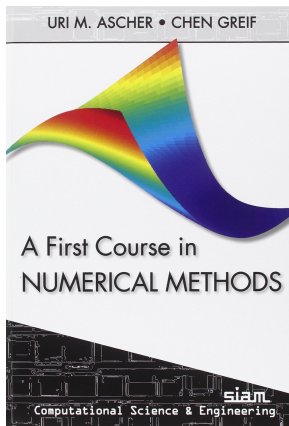
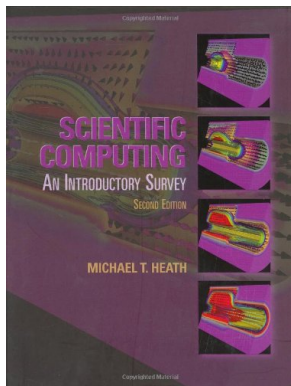
Algorithmique numérique

- 1 Introduction à Matlab et à l'arithmétique à virgule flottante
- 2 Introduction à l'optimisation (1/2)
- 3 Introduction à l'optimisation (2/2)
- 4 Résolution de systèmes nonlinéaires (méthode de Newton, méthode d'homotopie)
- 5 Méthodes itératives pour la résolution de systèmes linéaires
- 6 Transformée de Fourier discrète, application en traitement du signal et en calcul formel

Références principales

- **A First Course in Numerical Methods**, Uri M. Ascher, Chen Greif, SIAM, 2011
- **Scientific Computing, An Introductory Survey**, Michael T. Heath, McGraw-Hill, 2002
- **Mathématiques appliquées L3, sous la direction de Jacques-Arthur Weil et Alain Yger**, Pearson, 2009
- **Scientific Computing with Case Studies**, Dianne P. O'Leary, SIAM, 2009
- **Introduction to Scientific Computing and Data Analysis**, Mark H. Holmes, Springer, 2016
- **Numerical Computing with MATLAB**, Cleve Moler, SIAM, 2004
- **MATLAB Guide**, Desmond J. Higham, Nicholas J. Higham, 3e édition, SIAM, 2017
- **Scientific Computing, An Introduction using Maple and MATLAB**, Walter Gander, Martin Gander, Felix Kwok, Springer, 2014
- **Numerical Recipes. The Art of Scientific Computing**, William Press, Saul Teukolsky, William Vetterling et Brian Flannery, 3rd Edition, Cambridge University Press, 2007

Références principales



Les notions vues dans ce cours interviennent dans :

- la robotique
- le traitement du signal
- le traitement d'image
- la finance
- la biologie
- etc.

1. Arithmétique à virgule flottante

Peut-on compter jusqu'à 6 avec un ordinateur ?

$2 - 1$		1.0000000000000000
$\left(\frac{1}{\cos(100\pi + \pi/4)}\right)^2$		2.0000000000000111
$3 \frac{\tan(\arctan(10000))}{10000}$		2.999999999997162
$\left(\left(\left(\dots \left(\sqrt{\sqrt{\dots \sqrt{4}}}\right)^2 \dots\right)^2\right)^2\right)^2$	(20 fois)	4.000000000629434
$5 \times \left\{ \frac{(1 + e^{-100}) - 1}{(1 + e^{-100}) - 1} \right\}$		NaN
$\frac{\log(e^{6000})}{1000}$		Inf

Nombres à virgule flottante

Un nombre flottant normalisé $x \in \mathbb{F}$ est un nombre qui s'écrit sous la forme

$$x = \pm \underbrace{x_0.x_1 \dots x_{p-1}}_{\text{mantisse}} \times b^e, \quad 0 \leq x_i \leq b-1, \quad x_0 \neq 0$$

b : la base, p : précision, e : exposant vérifiant $e_{\min} \leq e \leq e_{\max}$

Précision machine $\epsilon = b^{1-p}$, $|1^+ - 1| = \epsilon$

Approximation de \mathbb{R} par \mathbb{F} , arrondi fl : $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{F}$

Soit $x \in \mathbb{R}$ alors

$$\text{fl}(x) = x(1 + \delta), \quad |\delta| \leq \mathbf{u}.$$

L'unité d'arrondi \mathbf{u} vaut $\mathbf{u} = \epsilon/2$ pour l'arrondi au plus près.

Modèle standard de l'arithmétique à virgule flottante

Norme IEEE 754 (1985)

- Les opérations arithmétique ops ($+$, $-$, \times , $/$, $\sqrt{\quad}$) sont effectuées comme si elles étaient calculées en précision infinie puis arrondies ensuite
- Par défaut : arrondi au plus près

Type	Taille	Mantisse	Exposant	Unité d'arrondi	Intervalle
Simple	32 bits	23+1 bits	8 bits	$\mathbf{u} = 2^{-24} \approx 5,96 \times 10^{-8}$	$\approx 10^{\pm 38}$
Double	64 bits	52+1 bits	11 bits	$\mathbf{u} = 2^{-53} \approx 1,1 \times 10^{-16}$	$\approx 10^{\pm 308}$

Soient $x, y \in \mathbb{F}$,

$$\text{fl}(x \circ y) = (x \circ y)(1 + \delta), \quad |\delta| \leq \mathbf{u}, \quad \circ \in \{+, -, \cdot, /\}$$

L'arithmétique est “fermée” : chaque opération retourne un résultat.

Exception	Résultats
Invalid operation	NaN (Not a Number)
Overflow	$\pm\infty$
Divide by zero	$\pm\infty$
Underflow	Nombres dénormalisés
Inexact	Résultat arrondi correctement

NaN est généré par les opérations telles que $0/0$, $0 \times \infty$, ∞/∞ , $(+\infty) + (-\infty)$ et $\sqrt{-1}$.

Les symboles infinis vérifient $\infty + \infty = \infty$, $(-1) \times \infty = -\infty$ et $(\text{fini})/\infty = 0$.

À chaque arrondi, on perd a priori un peu de précision, on parle d'**erreur d'arrondi**.

Même si une opération isolée retourne le meilleur résultat possible (l'arrondi du résultat exact), une suite de calculs peut conduire à d'importantes erreurs du fait du cumul des erreurs d'arrondi.

Les deux sources principales d'erreur d'arrondis au cours des calculs sont l'**élimination** et l'**absorption**.

Exemple du phénomène d'élimination

Soit $f(x) = (1 - \cos(x))/x^2$, alors $0 \leq f(x) < 1/2$ pour tout $x \neq 0$.
Avec $x = 1.2 \times 10^{-5}$, le cosinus arrondi à 10 chiffres significatifs vaut

$$c = 0.9999\ 9999\ 99,$$

donc

$$1 - c = 0.0000\ 0000\ 01$$

Par conséquent $(1 - c)/x^2 = 10^{-10}/1.44 \times 10^{-10} = 0.6944 \dots!!!!$

Pourtant la soustraction $1 - c$ est exacte.

Pour éviter l'élimination, réécrire f sous la forme

$$f(x) = \frac{1}{2} \left(\frac{\sin(x/2)}{x/2} \right)^2$$

Exemple du phénomène d'absorption

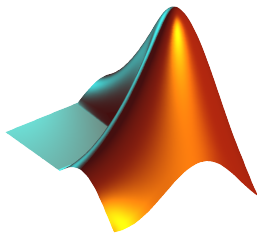
On calcule numériquement, pour de grandes valeurs de N , la somme :

$$\sum_{i=1}^N \frac{1}{i}$$

Résultats d'un programme C (flottant SP) sur un processeur Pentium4 :

ordre	N			
	10^5	10^6	10^7	10^8
exacte	1.209015e+01	1.439273e+01	1.669531e+01	1.899790e+01
$1 \rightarrow N$	1.209085e+01	1.435736e+01	1.540368e+01	1.540368e+01
$N \rightarrow 1$	1.209015e+01	1.439265e+01	1.668603e+01	1.880792e+01

2. Introduction à MATLAB



- MATLAB = MATrix LABoratory
- un langage de programmation et un environnement de développement
- MATLAB a été conçu par Cleve Moler à la fin des années 1970
- MATLAB est complété par de multiples boîtes à outils (toolboxes)
- le langage MATLAB supporte la POO
- Interaction possible avec les langages C et Fortran
- pour l'aide sur une commande `command`, utiliser `help command` ou `doc command`
- pour écrire des commentaires `%`

Référence : MATLAB Guide, Desmond J. Higham, Nicholas J. Higham, 3e édition, SIAM, 2017

MATLAB R2013a

HOME PLOTS APPS SHORTCUTS FIGURE VIEW Search Documentation

New Script New Open Compare Import Data Save Workspace New Variable Open Variable Analyze Code Run and Time Clear Workspace Clear Commands Preferences Set Path Layout Parallel Help Request Support Add-Ons

FILE VARIABLE CODE ENVIRONMENT RESOURCES

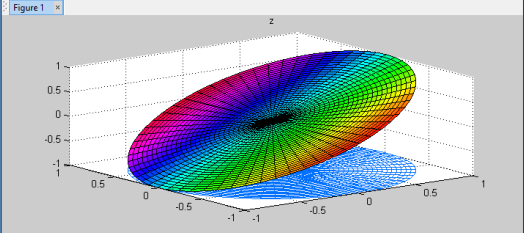
C:\Program Files\MATLAB\R2013a

Current Folder

- Name
- appdata
- bin
- etc
- extern
- help
- java
- lib
- licenses
- mcr
- notebook
- polyspace
- resources
- rtw
- runtime
- simulink
- sys
- toolbox
- uninstall
- license.txt
- patents.txt
- trademarks.txt

Editor - cplxdemo.m

Figures - Figure 1



Workspace

Name	Value
ans	2
z	<31x61 complex dou...

Command History

```
ver  
memory  
gpuDevice  
mupadwelcome  
edit cplxdemo  
edit cplxgrid.m  
doc  
help plot  
clear  
1+1  
echodemo cplxdemo
```

Command Window

```
CPLXGRID generates a polar coordinate complex grid. Z = CPLXGRID(m) is an  
(m+1)-by-(2*m+1) complex polar grid.  
-----  
colormap(hsv(64))  
z = cplxgrid(30);  
cplxmap(z,z)  
title('z')
```

- MATLAB a été créé dans les années 70 par Cleve Moler alors professeur de mathématiques à l'Université du Nouveau-Mexique
- MATLAB a été créé à partir des bibliothèques Fortran, LINPACK et EISPACK
- MATLAB a ensuite évolué, en intégrant la bibliothèque LAPACK en 2000
- Il y a des alternatives libres à MATLAB telles que GNU Octave, FreeMat et Scilab
- La version actuelle de MATLAB est MATLAB R2019a (version 9.6)

Les variables de MATLAB sont principalement des **vecteurs** et des **matrices**

- Les vecteurs :

- vecteur ligne

```
>> format compact
```

```
>> x = [1.1 10.1 100.1]
```

```
x =
```

```
1.1000 10.1000 100.1000
```

- vecteur colonne

```
>> x = [1.1; 10.1; 100.1]
```

```
x =
```

```
1.1000
```

```
10.1000
```

```
100.1000
```

- Affichage et affectation

```
>> x = [1.1; 10.1; 100.1];
```

```
>> x
```

```
x =
```

```
    1.1000
```

```
   10.1000
```

```
  100.1000
```

```
>> x(3) = -1.1
```

```
x =
```

```
    1.1000
```

```
   10.1000
```

```
  -1.1000
```

Les vecteurs sont indicés à partir de 1 (et pas 0 comme en C)

- Transposition d'un vecteur

```
>> x = [1.1 10.1 100.1]'
```

```
x =
```

```
1.1000
```

```
10.1000
```

```
100.1000
```

- Pour entrer un vecteur ou une commande occupant plus d'une ligne

```
>> x = [0 .05 .10 .15 .20 .25 .30 .35 .40 .45 .50 ...  
.55 .60 .65 .70 .75 .80 .85 .90 .95 1];
```

- Longueur d'un vecteur

```
>> length(x)
```

```
ans =
```

```
21
```

Vecteurs en MATLAB (suite)

- Vecteur de taille quelconque (par défaut les vecteurs sont en ligne)

```
n = 20;  
h = 1/n;  
for k=1:n  
    x(k) = k*h;  
end
```

- Initialisation d'un vecteur colonne

```
x = zeros(n,1);
```

- les deux-points. La notation $a:b$ dénote le vecteur ligne allant de a à b par pas de 1 tandis que pour $a:s:b$ le pas est s

```
>> x = 1:5
```

```
x =
```

```
1 2 3 4 5
```

```
>> x = 4:-1:0
```

```
x =
```

```
4 3 2 1 0
```

- `>> x = 0:0.05:1; % vecteur à 21 composantes.`
`>> x = 0.05*(0:20) % autre façon de générer le même vecteur`
- Accéder à des parties d'un vecteur
`x(1:4)` extrait les 4 premiers éléments de `x`
- `linspace(a,b,n)` produit un vecteur ligne avec n composantes qui divise `[a,b]` en $n - 1$ intervalles égaux.
`x = linspace(0,1,21);`

Les matrices en MATLAB

La puissance de MATLAB provient de ses opérations matricielles

- rapide
- et précise (qualité numérique)

2 façons d'entrer des matrices

```
>> A = [1 2 3  
        2 4 7  
        -1 0 5]
```

```
A =  
    1 2 3  
    2 4 7  
   -1 0 5
```

```
>> a = [1 2 3; 1 4 8; 3 -1 0]
```

```
a =  
    1 2 3  
    1 4 8  
    3 -1 0
```

Fonctions spéciales pour créer des matrices

- `zeros(m,n)` produit une matrice de 0 de taille $m \times n$

```
>> A = zeros(2,4)
```

```
A =
```

```
0 0 0 0
```

```
0 0 0 0
```

- `ones(m,n)` produit une matrice de 1 de taille $m \times n$

```
>> A = ones(3)
```

```
A =
```

```
1 1 1
```

```
1 1 1
```

```
1 1 1
```

- `eye(n)` produit la matrice identité de taille n

```
>> A = eye(3)
```

```
A =
```

```
1 0 0
```

```
0 1 0
```

```
0 0 1
```

- Résolution d'un système linéaire $Ax = b$

```
>> A = [1 2 3; 2 4 7; -1 0 5];
```

```
>> b = [1 1 1]';
```

```
>> x = A\b
```

```
x =
```

```
-6
```

```
5
```

```
-1
```

- Autre utilisation des deux-points :

```
>> C = A([1 3], :)
```

```
C =
```

```
    1    2    3  
   -1    0    5
```

- Fonctions « vectorisées »

On veut évaluer une fonctions sur un vecteur de valeur x_i :

$a = x_1 < x_2 < \dots < x_n = b$.

Les fonctions standard acceptent des vecteurs en argument et revoie un vecteur.

```
n=21;
```

```
x = linspace(0,2*pi,n);
```

```
y = cos(x);
```

- En général, on écrit la liste des commandes tapées dans un fichier texte (via l'éditeur `edit` intégré à MATLAB) ou via votre éditeur de texte préféré
- Pour sauvegarder des variables, utilisez la fonction `save`. Sauvegarder les variable `A`, `b` dans le fichier `svar.mat` se fait par :

```
save svar A b
```

On les recharge par la commande :

```
load svar
```

- taper help command.

```
>> help length
```

```
LENGTH    Length of vector.
```

```
LENGTH(X) returns the length of vector X. It is  
equivalent to MAX(SIZE(X)) for non-empty arrays  
and 0 for empty ones.
```

- pour l'avoir en mode graphique, taper doc

```
>> doc length
```

2 types de fichier (qui portent l'extension `.m`) :

- **script M-files** : ni entrée, ni sortie et utilise les variables de l'espace de travail
- **fonction M-files** : contient une fonction qui accepte des arguments en entrée et renvoie des arguments en sortie et les variables internes sont locales à la fonction

Exemple de fonction (à stocker dans un fichier `sumprod.m`) :

```
function [s,p]= sumprod(x)
    n = length(x);
    s=0;
    p=1;
    for i=1:n
        s = s + x(i);
        p = p*x(i);
    end
```

Structure d'une fonction M-files

- 1 le mot-clé `function`
- 2 liste des arguments en sortie (entre crochets `[]` s'il y en a plusieurs)
- 3 le symbole `=`
- 4 le nom de la fonction (qui doit être le même que le nom du fichier `.m`)
- 5 la liste entre parenthèse des entrées
- 6 le corps de la fonction

Pour éditer les fichiers, taper `edit`

Commandes utiles : `dir`, `ls`, `cd`, `type`, `lookfor`, `path`

- Format numérique : commande `format` pour afficher des nombres en virgule fixe ou flottante

```
>> format short, pi^4 % fixe, 5 chiffres
```

```
ans =
```

```
97.4091
```

```
>> format shortE, pi^4 % flottante, 5 chiffres
```

```
ans =
```

```
9.7409e+001
```

```
>> format long, pi^4 % fixe, 15 chiffres
```

```
ans =
```

```
97.40909103400242
```

```
>> format longE, pi^4 % flottante, 15 chiffres
```

```
ans =
```

```
9.740909103400242e+001
```

- Affichage de chaînes de caractère

- la commande `disp` permet d'afficher une chaîne de caractère ou une variable

```
>> x=3;
```

```
>> disp(x);
```

```
3
```

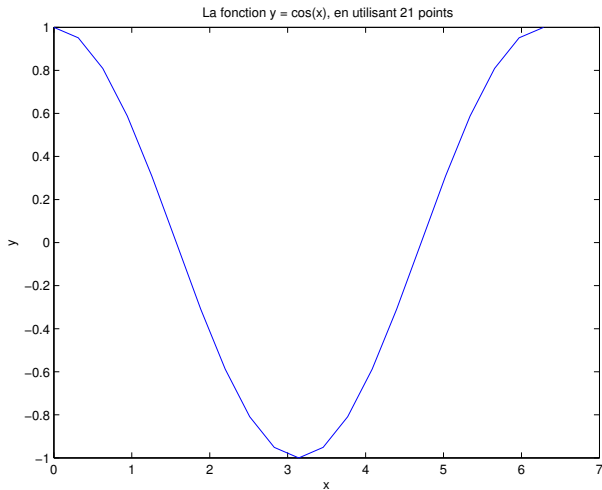
```
>> disp('test');
```

```
test
```

- la commande `fprintf` permet d'afficher les chaînes de caractère et des chiffres (similaire à la commande `printf` de C)

Tracé d'une fonction $y = f(x)$ sur un intervalle $[a, b]$

```
n = 21;
x = linspace(0,2*pi,n);
y = cos(x);
plot(x,y)
title('La fonction y = cos(x), en utilisant 21 points')
xlabel('x')
ylabel('y')
```



- boucle for

```
for variable = expression
    instructions
end
```

- boucle while

```
while expression
    instructions
end
```

- test if

```
if expression
    instructions
end
```

```
if expression
    instructions
else
    instructions
end
```

- opérations relationnelles

==	égal
~=	différent
<	strictement inférieur
>	strictement supérieur
<=	inférieur ou égal
>=	supérieur ou égal

- opérations logiques

&	et
	ou
~	non

- La toolbox contient le noyau de MuPAD et des fonctions MATLAB qui communiquent avec ce noyau
- Nouveau type d'objet : les objets `sym` créés par les commandes `sym` et `syms`
- Créer une variable symbolique `x`

```
>> syms x
```

Symbolic Math Toolbox (suite)

- Manipulation symbolique d'expression en x

```
>> f = 1/(1+x^2)
```

```
f =
```

```
1/(1+x^2)
```

```
>> g = int(f) % intégration
```

```
g =
```

```
atan(x)
```

```
>> diff(g) % dérivation
```

```
ans =
```

```
1/(1+x^2)
```

```
>> syms a
```

```
>> y = solve(f-a) % résoud f(x)-a=0
```

```
y = [ 1/a*(-a*(-1+a))^(1/2)]
```

```
[ -1/a*(-a*(-1+a))^(1/2)]
```

- Arithmétique multiprécision : fonction `vpa`

```
>> digits % par défaut
```

```
Digits = 32
```

```
>> vpa('sqrt(2)')
```

```
ans =
```

```
1.4142135623730950488016887242097
```

```
>> digits(50)
```

```
>> vpa('sqrt(2)')
```

```
ans =
```

```
1.4142135623730950488016887242096980785696718753769
```

- Arithmétique exacte : on travaille avec des expressions symboliques

```
>> z = sym('sqrt(2)')
```

```
z =
```

```
sqrt(2)
```

```
>> z^2-2
```

```
ans =
```

```
0
```

Stockage des matrices

Pour **programmer efficacement** des algorithmes sur les matrices, il est très important de savoir comment sont **stockées** les matrices en **mémoire**!

Exemple : produit matrice-vecteur

Étant donné une matrice A de taille $m \times n$ et un vecteur x de longueur n , on veut calculer $y = Ax$

- Le vecteur y est défini par des produits scalaire entre les lignes de A et x

$$y_i = A(i, :)x$$

```
[m, n] = size (A);  
y = zeros (m, 1);  
for i = 1:m,  
    for j = 1:n,  
        y(i) = y(i) + A(i, j)*x(j);  
    end  
end
```

- On peut exprimer Ax en utilisant plutôt les colonnes de A

$$Ax = x_1A(:, 1) + x_2A(:, 2) + \dots + x_nA(:, n)$$

Ce qui revient à calculer la transposée de $(Ax)^T$

```
[m, n] = size(A);  
y = zeros(m, 1);  
for j = 1:n,  
    for i = 1:m,  
        y(i) = y(i) + A(i, j)*x(j);  
    end  
end
```

Stockage des matrices (suite)

Les deux algorithmes font mn multiplications et mn additions!

- L'ordinateur stocke les informations dans des **pages mémoire**.
- Une partie des informations est stockée dans des **caches**
- Ce qui ne rentre pas dans le cache est stocké dans la **mémoire centrale** (plus lente d'accès)
- Enfin ce qui ne tient pas en mémoire centrale est stocké sur le **disque dur**

Pour utiliser des données, **il faut transférer en cache la page contenant les données** (par conséquent, d'autres données doivent être effacées du cache). Ces pages étant au mieux dans la mémoire vive (la plupart du temps lorsque les calculs sont raisonnables) ou au pire dans le disque dur (par exemple pour la multiplication de matrices carrées de plusieurs millions de lignes).

Pour qu'un algorithme soit efficace, il faut limiter le nombre de fois qu'une page est chargée en cache!

Stockage des matrices (suite)

Question à se poser lorsque l'on veut multiplier une matrice et un vecteur :
Quel est l'algorithme que vous allez utiliser pour que l'algorithme soit efficace?

La vraie question à se poser est en fait :

Est-ce que les matrices sont rangées par **ligne** ou par **colonne**?

Langage	schéma de stockage
C, C++	par ligne
Fortran	par colonne
Java	par ligne
MATLAB	par colonne

Outils de base pour manipuler des matrices : les BLAS

Il y a des tâches qui sont effectuées dans presque toutes les opérations matricielles!

Des fonctions ont été développées pour éviter que les programmeurs n'aient à les reprogrammer à chaque fois

Ces **Basic Linear Algebra Subroutines** ou BLAS sont maintenant accessibles pour presque tous les langages de programmation

Les BLAS sont partitionnées par **niveau**. Les BLAS de niveau k effectuent $\mathcal{O}(n^k)$ opérations (ici n est la dimension des vecteurs ou des matrices)

Outils de base pour manipuler des matrices : les BLAS (suite)

Exemple 1

- *BLAS de niveau 1*
 - 1 *sscal* calcule ax où a est un scalaire et x un vecteur
 - 2 *saxpy* calcule $ax + y$
 - 3 *sdot* calcule $x^* y$
- *BLAS de niveau 2*
 - 1 produit matrice-vecteur
 - 2 solution d'un système linéaire triangulaire
- *BLAS de niveau 3*
 - 1 produit matrice-matrice
 - 2 solution de multiples systèmes linéaires triangulaires

Quand une BLAS existe, il est important de l'utiliser dans votre programme

MATLAB utilise automatiquement les BLAS. Dans les autres langages, on doit les appeler explicitement

- Il y a une licence de site MATLAB à la PPTI. Il s'agit de MATLAB R2018b (version 9.5) avec la Symbolic Math Toolbox.

Pour lancer MATLAB, il suffit de taper dans un terminal
`/usr/local/ Matlab-2018/R2018b/bin/matlab`

- Il y a Maple à la PPTI. Il s'agit de Maple 2019.

Pour lancer Maple, il suffit de taper
`/usr/local/maple2019/bin/xmaple`

- SU met aujourd'hui à votre disposition (pour les personnels et les étudiants) le logiciel de calcul interactif MATLAB
http://logiciels.upmc.fr/fr/marches_conclus_par_l_upmc/matlab.html
- Que vous soyez enseignant, chercheur, étudiant, vous pouvez disposer d'une licence Maple sur vos machines personnelles, de travail, ou salles informatiques.
http://logiciels.upmc.fr/fr/marches_conclus_par_l_upmc/maple.html

Pour avoir un aperçu des fonctionnalités de MATLAB, taper `demo`